



Octobre 2016

La fébrilité préélectorale

Un climat précaire s'est installé sur les marchés au sud de la frontière, car les investisseurs aux nerfs toujours à vif par l'inquiétude du résultat potentiel des élections américaines. Outre l'angoisse, s'ajoute une hausse potentielle des taux d'intérêt en décembre, ce qui aurait pour effet de renforcer le dollar américain et de ralentir la croissance des bénéfices aux États-Unis sur les marchés étrangers. En conséquence, l'indice S&P 500 est devenu négatif pendant le mois (-1,8 %) en fonction du rendement total. L'indice composé S&P/TSX (+1,4 %) a affiché un rendement plus encourageant, en partie en raison des cinq grandes banques canadiennes (+3,3 %) qui ont dépassé les estimations trimestrielles des bénéfices. Les actions internationales (+1,1 %) semblent prospères malgré les défis constants éprouvant le système bancaire européen et l'incertitude entourant les impacts du vote en faveur du « Brexit ». Les marchés émergents affichaient un léger rendement négatif (-0,2 %) et les obligations canadiennes ont chuté au cours du mois (-1,0 %).

Pendant que les marchés se sont mis en mode liquidation aux États-Unis, les données fondamentales des sociétés continuent de se renforcer. Au moment de la rédaction des présents commentaires, l'indice S&P 500 (+70 % des entreprises ont déclaré leurs résultats) a présenté de meilleurs résultats des bénéfices que ne l'avaient prévu les analystes de Wall Street. De plus, ce qui était jusqu'ici ignoré en grande partie par les marchés, est que la croissance globale des revenus est entrée dans le territoire positif pour la première fois depuis le quatrième trimestre de 2014 (1,5 % d'une année sur l'autre). On note également que la croissance du bénéfice par action a subi une transformation semblable avec des attentes de croissance positive pour la première fois depuis le premier trimestre 2015 (0,9 % d'une année sur l'autre). D'après les résultats positifs obtenus jusqu'à présent, un capital supplémentaire de l'ordre de dix milliards de dollars a été généré par les sociétés américaines (dont trois milliards de dollars proviennent du secteur financier)*. L'importance de ce rendement global aux yeux des investisseurs constitue une reprise possible de la croissance après une période prolongée d'un ralentissement de la croissance des bénéfices.

Tandis que les données fondamentales des sociétés se sont améliorées, les évaluations demeuraient certes élevées s'expliquant par le manque flagrant de solutions de rechange en matière de placement. Le ratio C/B de l'indice composé S&P/TSX se négocie à des prix plus élevés par rapport au S&P 500 à 19,5 fois les bénéfices prévisionnels (un record depuis 15 ans sur le plan du niveau absolu). La prime par rapport au marché des actions des États-Unis témoigne du fait que les investisseurs tentent encore de prédire quand le pétrole sera à son plus bas niveau, comme nous avons pu l'observer en 2015 avant la chute du pétrole à 26 \$ le baril. Selon ces observations et la résilience de l'approvisionnement en pétrole, nous croyons que les risques liés au secteur constituent toujours un fléau sur les marchés canadiens. Même si l'évaluation de l'indice composé S&P/TSX continue de défier la gravité, nous avons observé un certain répit au chapitre de l'évaluation de l'indice S&P 500 puisque les investisseurs faisaient des réserves avant les élections américaines et la hausse possible des taux d'intérêt aux États-Unis. Pour ce qui est du résultat possible aux élections, les sondages indiquent actuellement la victoire de Hilary Clinton. Cependant, il est important de se rappeler que les sondages ne sont que des sondages d'opinion et, par conséquent, n'offrent pas de garantie du résultat prévu (un bon exemple est celui du vote en faveur du « Brexit »). Compte tenu du fait que les deux candidats n'ont toujours pas gagné le cœur de la population, la victoire de M. Trump pourrait toujours être possible. Peut-être que cela explique les trésoreries importantes à l'échelle des fonds communs de placement au détail qui ont atteint environ 8 % de l'actif total.

En dépit de la vulnérabilité perçue des marchés boursiers, les portefeuilles équilibrés à gestion active Sélect de l'Équitable demeurent pleinement investis à l'échelle du marché en général. Dans le cas où les marchés

demeureraient stables après les élections américaines, les données fondamentales des sociétés pourraient offrir aux actions une légère possibilité d'une hausse. Néanmoins, nous demeurons prudents et évitons un positionnement de surpondération des actions jusqu'à ce nous puissions observer la poursuite de l'élan des données fondamentales des sociétés en 2017. D'un point de vue des actions selon la région, nous avons choisi de surpondérer les actions américaines et, en contrepartie, de souspondérer les actions canadiennes avec une pondération neutre des actions internationales. Notre positionnement neutre dans les obligations, comme d'habitude, demeure investi dans les obligations de première qualité, sans exposition aux obligations de pacotille. Nos liquidités actuelles représentent environ 2 % de l'actif total.

* Source : *Factset Insight*

Tout énoncé de cette présentation qui n'est pas basé sur des faits historiques constitue un énoncé prévisionnel. Ces énoncés prévisionnels sont fondés sur le meilleur jugement de la gestionnaire ou du gestionnaire de portefeuille à ce jour, sur ce qui pourrait se réaliser à l'avenir. Cependant, les énoncés prévisionnels sont assujettis à un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'hypothèses, et sont fondés sur les opinions et points de vue actuels du gestionnaire de portefeuille. C'est pourquoi les résultats réels des événements peuvent être considérablement différents des points de vue exprimés. De plus, les points de vue, les opinions et les hypothèses peuvent subséquemment changer selon les renseignements inconnus, ou pour toute autre raison. L'Assurance vie Équitable du Canada^{MD} n'a pas l'obligation de mettre à jour les renseignements prévisionnels contenus dans le présent document. La lectrice ou le lecteur est avisé de considérer soigneusement ces renseignements ainsi que d'autres facteurs et de ne pas se fier indûment aux énoncés prévisionnels. Les placements peuvent apprécier ou déprécier et sont investis au risque de l'investisseuse ou de l'investisseur. Les valeurs de placement fluctuent fréquemment et le rendement du passé n'est pas indicatif du rendement futur. Il est recommandé d'obtenir un avis professionnel avant qu'une investisseuse ou un investisseur ne s'engage dans une stratégie de placement.